L'oeil aux écoutes : rétrospective Jean Tinguely : une exposition explosive!

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **13 (1983)**

Heft 5

PDF erstellt am: **01.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

L'œil aux écoutes

André Kuenzi

Rétrospective Jean Tinguely

Une exposition explosive!

C'est à Genève, au Musée Rath, que finit le périple de la vaste rétrospective Jean Tinguely organisée par la Tate Gallery de Londres. Vous avez jusqu'au 23 mai pour la visiter. Ne la ratez pas!

Après avoir fait la joie de dizaines de milliers de visiteurs à Bruxelles et Zurich, cette fabuleuse et très explosive exposition émerveille tous les amateurs d'art romands.

Né en 1925 à Fribourg, Tinguely et sa famille s'installent à Bâle en 1928. C'est là que l'artiste passera toute sa jeunesse avant d'aller s'établir à Paris en 1953. Et c'est dans les forêts des environs de Bâle que l'artiste en herbe commence à fabriquer ses premières «métamécaniques»: de petites roues de bois, chacune ayant sa propre vitesse — variable selon le débit de l'eau. Mais écoutons Tinguely: «J'ai fait jusqu'à deux douzaines de petites roues; chacune avait une came. Une came, c'est une chose qui assure une irrégularité à la roue = tu vois: ça frappait, ça actionnait un petit marteau qui tapait sur différentes petites boîtes de conserve rouillées ou pas, des sonorités différentes». Eh bien! de ces jeux enfantins déjà très ingénieux sortiront toutes les œuvres — absolument uniques en leur genre — d'un artiste qui a fini par conquérir le monde entier!

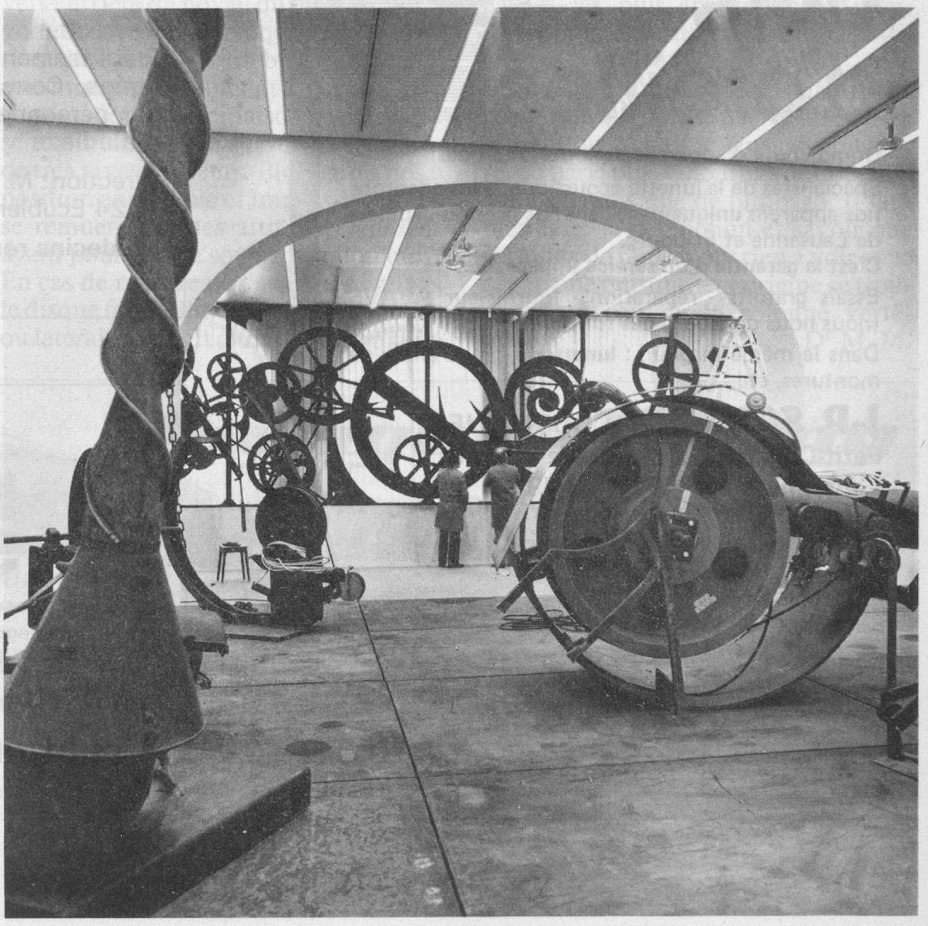
Ayant pratiqué la peinture quelques années, Tinguely s'aperçoit qu'il s'est trompé de voie. L'œuvre statique ne l'intéresse pas. Il se plaît dans le mouvement, le changement, les métamorphoses, le «hasard en action», les volumes virtuels, le son. Il commence par mettre en mouvement des formes géométriques blanches inspirées des tableaux des «constructivistes» et d'autres artistes pratiquant l'art abstrait géométrique, afin de trouver continuellement de nouvelles compositions. Dès 1954, il construit toutes sortes de reliefs mobiles à l'aide de fil de fer, actionnés à la main ou à l'aide d'un moteur. Il dessine des quantités de projets pour ses reliefs et ses «métamécaniques», et tous ses dessins ont un dynamisme extraordinaire. On peut s'en apercevoir à Genève.

Etant alors convaincu que «le mouvement était une possibilité d'expression en lui même», Tinguely va se mettre à créer une série de «machines» de plus en plus complexes — allant même jusqu'à construire des mécaniques destructrices et autodestructrices — sans parler des «Méta-Matics», ou machines à dessiner...

Chez nous, Tinguely s'est surtout fait connaître en construisant sa première grande sculpture pour l'Expo 64, un monstre nommé *Eureka.* Cette œuvre monumentale et bruyante actionnée par cinq puissants moteurs mettant en branle de multiples rouages et des tiges métalliques animées de mouvements les plus divers comme les plus aléatoires était l'attraction N° 1 de l'Exposition nationale. Exploitant les trouvailles d'*Eureka,* Tinguely créa par la suite une série d'invraisemblables «chars» qui, dans leur perpétuel va-et-vient et leurs mouvements insolites, engendrent une surprenante musique concrète. Faisant feu de toute ferraille, Tinguely a su métamorphoser les matériaux de récupération les plus marqués par la vie et les plus insolites en autant de chefs-d'œuvre où se mêlent l'humour, l'agressivité, l'ambiguité, le grotesque et le sublime! Ces œuvres se proposent bien de «restituer le dynamisme de la vie» mais également de faire d'une manière tout à la fois lucide, humoristique et percutante la critique de notre société de surproduction et d'hyperconsommation: *Rotazaza,* qui avale ses ballons et les recrache tout de suite sur les spectateurs en est un exemple entre cent!

On a parlé des «machines inutiles» de Tinguely. Inutiles, vraiment, car non productives? Hé! ne nous procurent-elles pas un très vif plaisir contribuant à notre bonheur, en fin de compte? Rodin a dit un jour: «J'appelle utile tout ce qui nous donne le bonheur».

A Genève, au Musée Rath, où quarante «métamécaniques» et trente dessins vous attendent, je puis vous assurer que ce bonheur ne vous est pas compté!

A. K.

Vue partielle de l'exposition au Musée Rath. (Photo Jacques Pugin)